



# DUELLES

**Olivier Masset-Depasse (Illégal) revient enfin au grand écran avec un thriller psychologique implacable, baigné dans une reconstitution éblouissante des sixties et porté par Veerle Baetens en blonde hitchcockienne parano et Anne Coesens en brune faussement résiliente**

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Olivier  
Masset-Depasse**

Interprété par:

**Anne Coesens  
Veerle Baetens  
Mehdi Nebbou  
Arieh Worthalter**

Distributeur:

**O brother**

Langue: **français**

Pays d'origine:

**Belgique, France**

Année: **2018**

Durée: **1 h 37**

Version:

**Version française**

Date de sortie:

**24/04/19**

Alice (Veerle Baetens) épie, derrière ses rideaux, les allées et venues de ses voisins. Dès que la voie est libre, elle s'introduit prestement dans leur demeure, semblant y être comme chez elle, habituée aux espaces... Que fait-elle ? Que cherche-t-elle, alors que Céline (Anne Coesens), la voisine, passe récupérer leurs deux garçons à l'école ? Alice prépare « simplement » l'anniversaire surprise de Céline, mais il y a là, pour le spectateur, un condensé de malaise, une mécanique qui semble se gripper, un suspense hitchcockien au service d'une fausse piste... Bref, les prémices du thriller à venir. Tout va pour le mieux entre les deux couples de voisins : ils vont très souvent l'un chez l'autre, leurs fils respectifs sont amis, ils s'apprécient vraiment. Un malheureux jour, pourtant, Maxime, le fils de Céline et Damien, fait une chute de la fenêtre de sa chambre, sous les yeux impuissants d'Alice. L'enfant n'y survit pas et le deuil tombe sur les parents sous le choc. À partir de là, tout bascule insensiblement, les comportements se fissurent, les attitudes deviennent suspectes, l'inimitié, sur fond de paranoïa, grandit entre les deux femmes...

Quel bonheur de voir un cinéaste belge accompli s'épanouir dans un univers cinéphile assumé, lorgnant avec brio sur les thrillers américains des sixties, jouant avec les codes esthétiques de l'époque, poussant loin le souci du détail. Mais cette attention aux costumes et aux décors ne nous détourne pas de l'intrigue, au contraire, elle la sert pour installer un climat étrange, un peu trop propre, au milieu duquel déambulent sur un fil instable nos deux – magnifiques – actrices. Le spectateur, ballotté de l'une à l'autre, ne sait bientôt plus ni qui croire ni que penser. Le chagrin peut-il faire basculer dans l'insensibilité ? Ou bien la culpabilité se transformer en vengeance ? Comment distinguer la paranoïa des suspicions fondées ? Autant de pistes et fausses pistes d'une intrigue qui avance masquée, jusqu'à un final en apothéose qui montre à quel point Masset-Depasse est à son aise dans le genre du thriller psychologique dont il triture les codes jusqu'à leur paroxysme.

CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX

Enseignant·e·s, ce film est proposé en matinée scolaire à Liège : [infos et réservation ici](#)

